

Galerie 2016 à Hauterive: le réalisme désenchanté de Pascal Bourquin

www.arcinfo.ch

Des falaises mangées par des nuages avides, une forêt foisonnante et infranchissable ou des «close-up» urbains, nous voici pénétrant le monde du peintre chaux-de-fonnier Pascal Bourquin. La Galerie 2016, à Hauterive, présente ses travaux récents jusqu'au 30 mars.

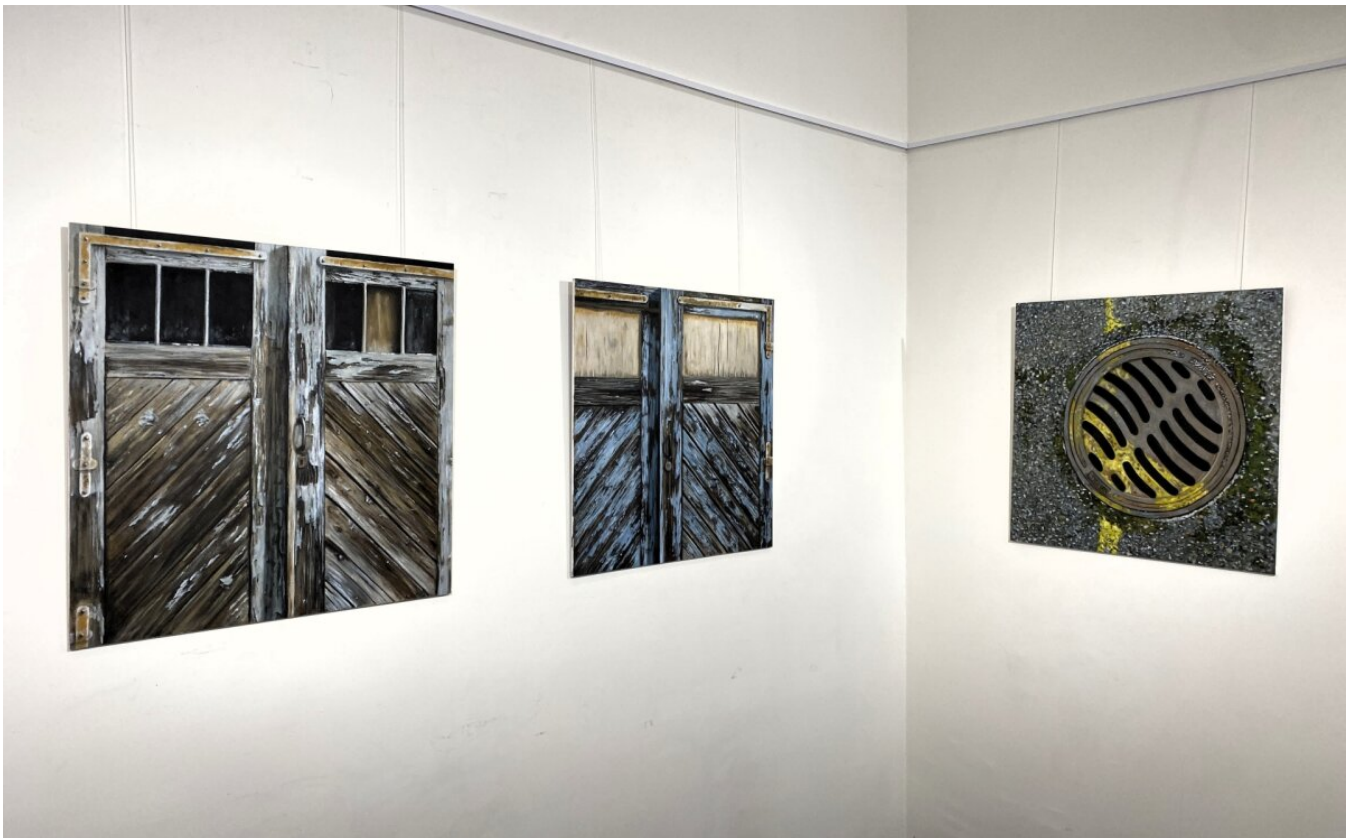


La nature foisonnante de Pascal Bourquin. Ici «La foresta 48», 2024. Photo: Camille Pellaux

Baignées d'une lumière évanescente ou de couleurs volontairement incisives, ses créations laisseraient penser à une forme d'appel à la nature si elles ne représentaient pas des espaces quasi symboliques.

Où l'imaginaire prend corps...

En effet, le travail de l'artiste originaire de Southampton (GB) est avant tout un regard profond sur les frontières et les limites, ce qui relève de l'insurmontable ou du dépassable et enfin sur ce qui doit nous être caché. Comme sa série des «Dettaglio» (2023), des plans serrés sur des portes closes et des grilles borgnes.



Ce qui doit nous être caché... Quelques «Dettaglio» de l'artiste. Photo: Camille Pellaux

Exécutées avec un réalisme minutieux qui peut rappeler quelques fameux peintres neuchâtelois comme Léo-Paul Robert dans ses pérégrinations pastorales ou Charles L'Eplattenier pour la touche rythmique, ses peintures s'arrêtent là où l'imaginaire doit prendre corps. Un aspect de son travail que l'on retrouve dans de précédentes œuvres.

Ainsi va de la série «Mare», où la mer est réduite au brisement de l'écume sur des rochers ou encore de la série «Venezia», une Venise rendue par quelques éléments iconiques (la proue d'une gondole, des poteaux immergés). La toile devient alors le vecteur vers un au-delà laissé entièrement à l'appréciation du spectateur.